



YOUNESS ABOULAKOUL
MILLE MILES

CRÉATION 2021

DOSSIER DE PRODUCTION

13.04.2021

NOTE D'INTENTION

Dans le prolongement d'un premier solo « Today Is a Beautiful Day », Youness Aboulakoul poursuit sa réflexion chorégraphique sur les manières dont la violence affecte les corps et résonne en eux. Sa danse éprouve la façon dont la violence s'incarne et se rend physiquement présente : source de détermination ou cause de traumatisme, quelles traces laisse-t-elle dans la mémoire de nos chairs ? Comment la brutalité mobilise-t-elle l'espace dans lequel elle s'exprime ? Par quels moyens y résister, et quels corps enfin cette résistance crée-t-elle ? Alors que l'esthétisation de la violence produit les conditions d'une habitude, voire d'une anesthésie, qui coupe court à tout réflexe critique, le chorégraphe tend ici à re-sensibiliser le public à la question en livrant une vision toute en contraste.

Ce second projet, et première pièce de groupe, entend prolonger ces intentions théoriques sans pour autant s'affirmer comme une « suite ». *Mille miles* se concentre ainsi sur la notion de frontière et sur sa capacité première à générer des conflits, des tensions, des oppositions. Youness Aboulakoul envisage la limite frontalière dans ses dimensions physiques, symboliques et imaginaires pour en souligner toutes les ambivalences. Ligne de démarcation ou seuil de transgression, elle contient en effet autant qu'elle repousse, protège autant qu'elle exclut, autorise la traversée autant qu'elle interdit le franchissement. Elle est à la fois visible et invisible, tangible et insaisissable, marquée au sol et inscrite dans les esprits.

L'anthropologue Tim Ingold, a souligné dans son livre *Une brève histoire des lignes* que, « toutes les lignes cumulent deux fonctions qu'elles accomplissent simultanément : elles relient et elles séparent, elles conjoignent et elles divisent, grâce à elles, on se retrouve, mais aussi on s'écarte, on s'oppose ». Ces paradoxes sont d'autant plus appuyés ici que Youness Aboulakoul veut en souligner l'actualité, alors que la frontière devient à l'heure des mouvements migratoires de masse un enjeu politique, social et culturel de premier plan.

Si on la considère comme un horizon, ou une ligne imaginaire qui se déplace à mesure que l'on bouge, la frontière est un objet qui se prête naturellement à création. Lieu transitoire par excellence, qui organise le passage d'un territoire à l'autre, elle ouvre sur un inconnu propice aux rêves, aux fantasmes et aux projections psychologiques. Elle représente également un interdit potentiellement anxiogène, source de peurs ou de méfiance, et peut devenir l'instrument de tous les replis sur soi. A la fois condition d'ouverture et moyen de fermeture, outil de liaison et de division, la frontière peut être comparée à l'espace synaptique, un espace intermédiaire et dans une certaine mesure indéterminé, où tout peut être inventé.

A la frontière, le temps et l'espace prennent également une nouvelle forme. Ils y sont comme suspendus, on y évolue comme sur un fil.

SYNOPSIS

Mille Miles est l'illustration de différents mouvements de résistance contre un monde qui tend à l'enfermement sur soi, qui nous soumet à des exigences excessives, au stress et à un quotidien où les tensions et les notions de frontières de toutes formes se multiplient.

Si nous avons aujourd'hui l'opportunité de redéfinir le monde, retracer ses frontières, à quoi pourrait-il ressembler ce monde, à quoi ressembleraient nos sociétés ? En quoi cela modifierait le mouvement de notre corps, et quelle danse pourrait alors en émerger ?

Dans *Mille Miles*, la danse des interprètes accompagne celle de la scénographie, une architecture-chorégraphique ou une danse-architecte, dans laquelle les espaces se dessinent, apparaissent et disparaissent à l'image des peuples qui en ont l'usage. Plus que jamais, la frontière s'affirme ici comme un espace éminemment plastique, en constante métamorphose qui en appelle à la transformation des corps et des lieux. Les interprètes, en errance ou sous contrôle, déconstruisent et reconstruisent leur périmètre, leur danse, leur temps d'existence, en sorte qu'ils donnent à voir une expérience sensible du territoire, qui questionne autrement la perception de l'autre, de l'espace et sa mobilité.



Un parlement de lignes qu'on entend, ou plutôt qu'on doit entendre bruire dans un paysage.

Ligne de défense

Ligne de délimitation

Ligne de cessez le feu

Ligne de démarcation

Ligne de front

Ligne de départ

Ligne horizontale

Ligne de partage

Ligne de séparation

Ligne bleue

Ligne de crête

Ligne rouge

Ligne d'arrivée

Ligne verticale

Ligne fictive

Ligne droite

Ligne réelle

Ligne de suspension

Ligne verte

Lignes emmêlées

Lignes voisines

Ligne de fuite

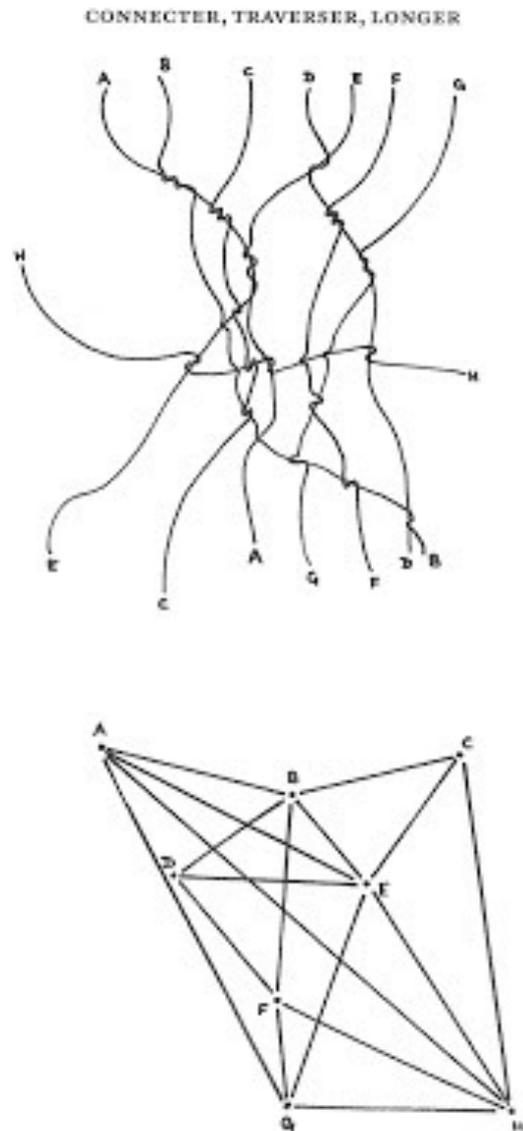


Figure 3-1
Maillage de plusieurs lignes entrecroisées (en haut) et réseau de points interconnectés (en bas).



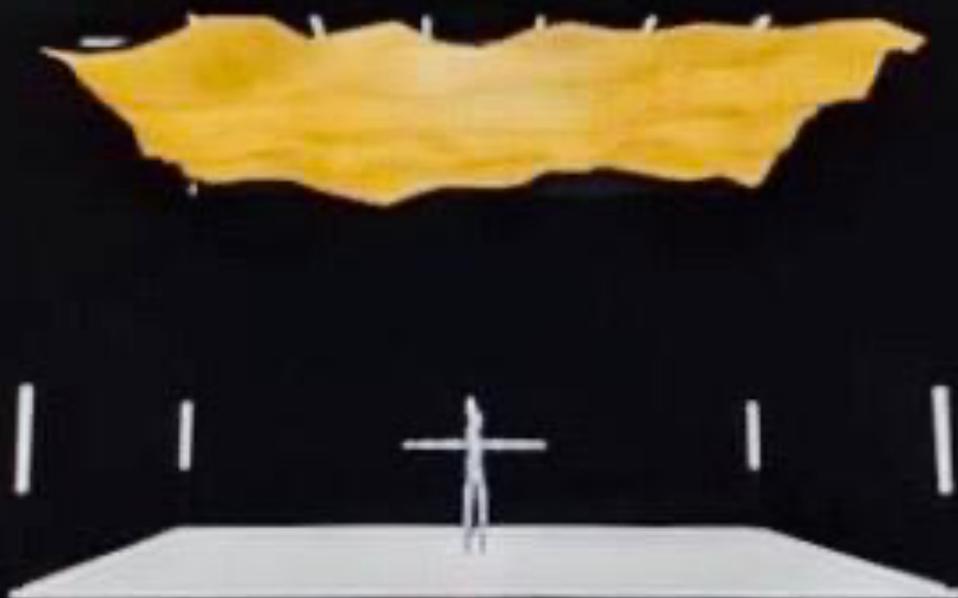
AXES DE TRAVAIL

L'hybridation est une des opérations privilégiées par le chorégraphe pour construire sur scène un univers fantastique composé d'hommes et d'objets, de personnages mi-objets, mi-hommes qui tentent de cohabiter, de communiquer, de vivre ensemble dans un espace ou tout est à redéfinir et à construire. Au sein de cette expérience entre réel et irréel, nature et culture, se déploie alors une dramaturgie de l'ambigu qui relève à la fois du merveilleux et du terrible.

Enjeux dramaturgiques et scénographiques

En abordant la frontière comme un interstice propice à transformation, il s'agit de faire jouer entre eux les termes de différentes oppositions qui trouvent sur scène des occasions de s'incarner (fiction/réalité, scène/public, humain/objet...). En **brouillant les limites entre corporéité, lumière, son et objets**, il s'agit d'installer un paysage merveilleux, surnaturel où les catégories habituelles de perception sont contrariées.

En outre, le **déplacement incessant des frontières** sera matérialisé par des rubans de scotch, des briques et des tiges en cuivre. La combinaison de ces trois matériaux donnera lieu à des installations géométriques, laissant apparaître des lignes qui traversent l'espace. Les interprètes les manipuleront en direct, traceront à leur moyen (à leur façon ou avec leur moyen) des lignes de différentes couleurs, qu'ils connecteront, longeront,



traverseront, de façon à **remodeler les contours de leurs territoires** respectifs et à **réorganiser la géographie de l'espace scénique**.

Enjeux chorégraphiques

Du point de vue des états de corps et de la physicalité recherchée, la recherche se concentre sur les notions suivantes :

- le **continu** : la fluidité, la ligne qui se dessine, le passage, le relais...
- le **discontinu** : la rupture, la ligne brisée, le blocage, le contrôle, la suspension...
- la **métamorphose , L'hybridation**

L'écriture est également dirigée par un **principe de contamination**. Chaque action entraîne avec elle un ensemble de conséquences qui peuvent se faire entendre ou résonner d'un bout à l'autre de la scène, en sorte que les actes de chacun des interprètes se répondent dans un système d'échos et de résonances. D'harmonies en emboitements, de synchronisations en juxtapositions, une écriture collective se déploie dans le partage. Cette logique se contrarie néanmoins lorsqu'il est question d'aborder la frontière comme lieu de contrôle, potentiellement violent. L'écriture intègre en effet la **gestuelle de la tension** : se repousser, se contraindre, se faire obstacle, se surveiller, se contrôler, défendre son périmètre ou encore surmonter sa peur d'aller au-delà.



Enjeux sonores

La spatialisation des sons sera au cœur de la composition sonore de *Mille Miles*. J'aimerais tenter avec Zouheir Atbane d'exprimer le son comme une forme en mouvement, une forme qui va permettre au spectateur de percevoir différemment l'architecture de l'espace. Je chercherais en effet à le déplacer de sa position statique pour le laisser s'immerger dans la proposition sonore et l'inviter ainsi à traverser la frontière qui le sépare du plateau.

L'écriture sonore de la pièce résulte de la rencontre entre deux univers musicaux qui m'intéressent:

Le premier concerne la musique électronique du début des années 1970 qui a, d'une certaine manière, marqué l'aliénation du monde moderne à la technologie. C'est une musique qui a repoussé les frontières, permis de gagner un nouveau territoire et donné la possibilité à un nouvel espace sonore d'exister. Répétition, distorsion, modulation, écho, ce sont des traits forts qui caractérisent cet univers sonore électronique.

Le deuxième concerne la musique de l'Ayta (Aïta), qui est parmi les genres musicaux marocains les plus anciens, c'est un genre qui est né à l'arrivée des premiers tribus arabes d'orient au Maroc, la rencontre entre deux cultures, arabes et Berbers a donné naissance à Al AYTA. C'est un genre musical qui a évolué dans la forme (instruments, structures et partitions sonores) et dans le fond (la nature des chants) en fonction de l'espace et de la situation politique dans lesquels vivaient ces tribus.

D'une vie de nomade, à la stabilité politique centrale, puis de l'occupation coloniale à l'indépendance, tous ces faits ont participé à l'évolution de l'Ayta (Aïta) et le rôle que ce genre musical jouait dans la société marocaine.

J'aimerais que Zouheir puisse réunir ces deux univers musicaux qui représentent deux territoires sonores très différents, explorer l'espace de leurs croisement, leurs rythmiques, repousser leurs limites et s'en inspirer pour créer la musique originale de *Mille Miles*.

NB les photos dans ce dossier ont été prises pendant les premières répétitions

MILLE MILES

création mars 2022, durée estimée : 60 min.

concept, chorégraphie **Youness Aboulakoul**

avec les 5 danseurs **Yassine Aboulakoul, Alexandre Bachelard, Pep Garrigues,**

Yannick Hugron, Jean-Yves Phuong

assistante à la création **Ariane Guitton**

media design **Jéronimo Roé** / création lumière **Shani Breton** / création sonore **Zouheir Atbane**

Production Cie Ayoun **Coproductions (confirmées)** Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine / Les SUBS, Lyon en partenariat avec la Maison de la danse, Lyon / Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France - Sylvain Groud dans le cadre de l'accueil-studio / Charleroi Danse, Bruxelles-Charleroi (BE) / La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie / Montpellier Danse, Montpellier / La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne (prêt studio) **Soutiens confirmés** DRAC Ile-de-France **Soutiens en cours** Conseil départemental du Val-de-Marne / Adami / Spedidam / Association Beaumarchais-SACD / AFAC / Caisse des dépôts

Recherche d'autres partenaires en cours

CALENDRIER DE CRÉATION

6 - 11 juillet 2020	laboratoire de recherche au Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine
7 - 12 septembre 2020	laboratoire de recherche, La Briqueterie, CDCN, Vitry-s/Seine
17 - 21 mai 2021	résidence à l'Agora de Montpellier Danse, Montpellier
22 - 30 juin 2021	ateliers & résidence au CCN Roubaix-Hauts de France
1 - 7 juillet 2021	résidence au CCN Roubaix-Hauts de France
20 - 25 septembre 2021	résidence de création, La Place de la danse - CDCN Toulouse
8 - 13 novembre 2021	résidence de création, Charleroi Danse, Charleroi (BE)
7 - 11 février 2022	résidence de création, La Briqueterie, CDCN, Vitry-sur-Seine
14 - 19 février 2022	résidence technique à la Maison de la danse, Lyon
21 - 26 février 2022	résidence technique aux SUBS, Lyon
1er mars 2022	montage aux SUBS, Lyon

2 et 3 mars 2022

premières aux SUBS dans le cadre du Festival Sens Dessus Dessous, avec la Maison de la Danse, Lyon

19 avril 2022

représentation au Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine

juin 2022

représentations à Label Danse, CCN de Roubaix

automne 2022

représentations à Charleroi Danse (BE)

INFOS

Site internet de la Cie Ayoun : www.younessaboulakoul.com

Au sujet de **Today is a Beautiful Day**, solo Youness Aboulakoul, création nov. 2019

- Teaser : <https://vimeo.com/363125504>

- Captation : <https://vimeo.com/407910398> mot de passe = KMQT

- Interview & extrait du solo, Culture Box 07/04/21 [9'04"] : www.vimeo.com/535179997

Présentation de **Mille Miles** sur Canal en ligne 2021 \ CN D [14'33"] :

www.vimeo.com/520886782

CONTACTS

Direction art. Youness Aboulakoul aboulakoul.youness@yahoo.fr / T +33 (0)6 66 18 33 90

Administration - production Saül Dovin / cieayoun@gmail.com / T +33 (0)6 76 92 76 18

Production - diffusion KUMQUAT | [performing arts](http://performingarts.com)

Gerco de Vroeg : gerco@kumquat.productions / T+33 (0)6 75 06 15 75

Laurence Larcher : laurence@kumquat.productions / T +33 (0)6 81 62 34 44



La Compagnie Ayoun est une association qui œuvre pour la création et la diffusion de la danse contemporaine en France et à l'étranger. S'appuyant sur l'univers chorégraphique du danseur-chorégraphe Youness Aboulakoul, l'association vise à constituer un répertoire de créations et à développer un travail pédagogique de transmission. Youness explore les outils permettant de "trouver son propre langage de mouvement" en tant que corps exposé à de nombreuses influences, règles, catégories, formes et de travailler à partir de la mémoire du corps, pour que chacun puisse trouver son propre chemin de mouvement dans son corps et le moyen de le déployer dans l'espace.

YOUNESS ABOULAKOUL, chorégraphe



Né à Casablanca, Youness Aboulakoul vit et travaille à Paris. Interprète depuis l'âge de 16 ans, il se forme au hip-hop comme aux danses folkloriques marocaines et à la danse contemporaine au Conservatoire de Casablanca. Depuis, il multiplie les expériences chorégraphiques, collaborant avec des artistes marocains et européens tels qu'Olivier Dubois, Radhouane El Meddeb, Ramon Baeza, Rosa Sanchez & Alain Baumann, Khalid Benghrib, Filipe Lourenco, Bernardo Montet, ou encore Christian Rizzo...

Depuis 2010, il crée son premier projet duo *Logos* (2010), puis le duo *Les Architectes* (2018) en collaboration avec le chorégraphe et l'artiste visuel Youness Atbane, et encore le solo *Today is a Beautiful Day* créé le 14 Novembre 2019 à Utrecht. Youness Aboulakoul est également concepteur de son. Passionné par la musique électronique, ses compositions puisent leur inspiration dans la richesse de la musique marocaine et dans les sonorités de l'univers électro, mélangeant ces deux sources d'inspiration afin de développer son propre univers sonore. En tant que compositeur de musique électronique, Youness Aboulakoul signe la musique originale de plusieurs pièces chorégraphiques et cinématographiques, parmi lesquelles *Les Sauvages* de Sylvère Lamotte (2017) et *Les Architectes* (2018). En tant que chorégraphe, performeur et musicien, Youness Aboulakoul porte un intérêt particulier au dialogue entre les disciplines artistiques, en favorisant le décroisement des pratiques entre les arts performatifs, visuels et sonores. Cette vision plurielle de la création contribue à repousser les frontières de la danse contemporaine et à permettre l'émergence de nouvelles formes d'expression artistique.

YASSINE ABOULAKOUL, interprète



Né à Casablanca, Yassine vit au Maroc. Initié à la danse dès l'enfance, Il commence par la danse hip hop et l'acrobatie, puis il intègre le conservatoire de danse et de musique de Casablanca. Il part en suite en Europe pour de se former auprès de chorégraphes tel que David Zambrano, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Thomas Hauert, Latifa Laâbissi, Seydou Boro, Jan Fabre.

En tant qu'interprète il a collaboré avec plusieurs artistes et chorégraphes au Maroc et à l'étranger, tels que Bernardo Montet, Alexandre Roccoli, Khalid Benghrib, Compagnie Macadam. Yassine est également professeur de danse à Casablanca. Il y développe un travail pédagogique au sein de plusieurs établissements culturels et écoles de danse.

ZOUHEIR ATBANE, créateur sonore



Né en 1983 à Casablanca. Zouheir Atbane suit des cours de danse au Conservatoire de Moulay Rachid en 2001, ou il a fait la rencontre du chorégraphe Khalid Benghrib. Cette rencontre ouvre la porte à une Formation en Danse Contemporaine et voit naître la Compagnie 2k-Far dans laquelle Zouheir Atbane est artiste associé et danseur - interprète depuis 2004.

Sa curiosité le pousse à s'auto former en MAO (musique assistée par ordinateur). Démarre alors son approche vers la matière sonore, il crée des conceptions sonores pour le spectacle vivant .

Membre fondateur du collectif d'art numérique PIXYLONE à Casablanca.

Aujourd'hui, il oscille entre projets de recherches sonores de l'urbain, du patrimoine musical marocain, et ce pour donner à entendre et à voir via des installations sonores ou des performances.

ALEXANDRE BACHELARD, interprète



Il intègre en 2008 l'Académie International de Danse (AID) de Paris. Durant ces trois années Alexandre suit une formation pluridisciplinaire, de la danse classique en passant par le contemporain et le jazz. En 2010 il rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD), où il suit une formation de quatre ans sous la tutelle de Anne Martin Juliette Beauviche et Marie Françoise Garcia. Au cours de sa dernière année de formation il participe aux deux créations du Jeune Ballet sous la direction de Emanuel Gat et Mitia Fedotenko. En 2015 Alexandre reprend un rôle sur la pièce *Au plus près du monde* de François Veyrunes. Par la suite il intègre la compagnie Catherine Diverrès et danse sur les pièces: *BLOW THE BLOODY DOORS OFF!* (2015) et *Jour et nuit* (2018). Parallèlement il auditionne pour Michèle Murray et danse sur la pièce *Atlas Étude*. Il travaille aussi avec la compagnie Lamento sur *Les Sauvages* dirigé par Sylvère Lamotte. En 2019 il danse sur le nouveau projet de la compagnie Michèle Noiret, *Le Chant des ruines*. Alexandre est aussi le cofondateur du Collectif NOKT qu'il crée avec Jean-Yves Phuong en 2018.

PEP GARRIGUES, interprète



Pep Garrigues est né à Valencia, Espagne. Après avoir intégré le conservatoire de danse de Valencia, il part à ses 19 ans pour suivre plusieurs formations de danse : P.A.R.T.S à Bruxelles (Anne Teresa de Keersmaecker), CCN de Montpellier (Mathilde Monnier), CNDC à Angers (Emmanuelle Huyhn). Depuis 2004 il danse avec des chorégraphes et metteurs en scène tels que Julyen Hamilton, Fabrice Ramalingom, David Wampach, Nathalie Béasse, Eric Dedry, Alexis Armengol, Philippe Saire et Christian Rizzo entre autres. Aujourd'hui il mène en plus ses projets personnels et anime des ateliers de danse dans les pays où il part en tournée.

ARIANE GUITTON, assistante chorégraphe



Ariane Guitton est née en Suède en 1974. Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Lyon et une expérience d'une année au Ballet du Nord, elle est engagée au ballet de l'Opéra National de Lyon en 1993. Jusqu'en 1996, elle y interprète les pièces, entre autres, de Dominique Bagouet, Bill T. Jones, Maguy Marin, Stephen Petronio, Martino Müller, Angelin Preljocaj et William Forsythe.

En 1997, elle rencontre Rami Levi pour la création *Baroquissimo* à Barcelone. De 1998 à 2000, elle collabore à Bruxelles avec Joanne Leighton pour la création *We can build you*. Entre-temps, elle travaille avec le chorégraphe Andonis Foniadakis pour des créations présentées aux festivals internationaux de Copenhague et d'Athènes. En 2000, elle s'associe avec le chorégraphe Josu Zabala et interprète la création *Duo Herido* pour le festival de Malaga en Espagne. La même année, elle rejoint la compagnie d'Hervé Robbe au CCN du Havre. Elle participe à la reprise de *Factory* (2000) et aux créations des pièces *Avis de démolition* associée à l'installation audiovisuelle *Permis de construire* (2000), *In Between - Yellow Suite* (2001), *Des horizons perdus* (2002).

En 2001, elle obtient le Diplôme d'Etat en danse contemporaine. De 2004 à ce jour, elle est sollicitée par la compagnie Affari Esteri, comme interprète et assistante à l'écriture chorégraphique des projets, dont les créations d' *Airports (Tenses 1)*, *Les Avenants (Tenses 2-3)*, *inside #####*, *Lings*. Parallèlement, diplômée de la Fédération Française de Yoga en 2008, elle enseigne la danse et le Vinyasa Yoga dans différentes structures pédagogiques et compagnies de danse contemporaine en France et à l'étranger.

YANNICK HUGRON, interprète



Après une formation au Centre Chorégraphique National de Montpellier et un cursus au Conservatoire National Supérieur de danse de Lyon, où il obtient son diplôme, il entre en 1998 au CCN de Grenoble auprès de Jean-Claude Gallotta. Il participe à la plupart de ses créations et reprises de répertoire jusqu'en 2012. Il transmet les pièces du chorégraphe: *Trois générations*, *Cher Ulysse*, *Mammames*, auprès de compagnies, d'opéras et d'écoles professionnelles en

France et à l'étranger. A la même période, il participe aux créations d'Annabelle Bonnery et Laurence Wagner... En 2004 il co-fonde au Japon le groupe franco-japonais «Kayaku Project», plateforme de création réunissant des artistes de disciplines différentes. Depuis 2013, il développe un travail de composition instantanée avec Leonard Rainis et Katell Hartereau et intègre le CCN de Caen, dirigé par Alban Richard. Il assiste Bastien Lefèvre sur les deux spectacles qu'il crée avec Jacques Gamblin. Dernièrement, il collabore avec notamment Fabrice Lambert, Joanne Leighton et plus récemment Mithkal Alzghair.

JEAN-YVES PHUONG, interprète



Il débute la danse au conservatoire de Bobigny (banlieue parisienne) auprès de Sophie Mandonnet (danse contemporaine) et Omar Taïebi (danse classique). Peu après l'obtention de son Diplôme d'Étude Chorégraphique, il intègre la compagnie Karine Saporta. Malgré une première approche du monde de la création, il souhaite approfondir sa recherche de technicité. Il trouvera cette apport technique au sein de l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille puis au Jeune Ballet de l'École Rosella Hightower (Cannes). Il y traversera les répertoires de chorégraphes de l'univers classique tels que George Balanchine, Jean-Christophe Maillot ou encore Jiří Kylián. Et replongera dans l'univers contemporain grâce à des pièces de Christophe Garcia, Claude Brumachon et Angelin Preljocaj. À la sortie du Jeune ballet, il est engagé au sein de la compagnie Linga (Suisse). Curieux des liens qui peuvent se créer entre les différents arts du spectacle,. En 2017, il intègre la compagnie Yoann Bourgeois.

SHANI BRETON, créateur lumières



Cévenol (AOC), un temps parisien, désormais montpelliérain depuis 2013. "Enfant de la balle", Shani Breton commence tôt à travailler dans le spectacle avec le groupe Dushow. Rapidement, il se spécialise dans le son et se forme à l'IMCA Provence en tant qu'opérateur des métiers de l'image et du son. Il intègre un théâtre itinérant et y fera ses armes pendant 7 ans. Il breake un an, le temps d'une formation de régisseur technique au CFPTS de Bagnolet. Puis travaille comme régisseur lumière pour l'Agora (Évry), tourne avec Atelier Théâtre Actuel, et

entreprenant un suivi technique avec la cie Les Malins Plaisirs. Il collabore et signe ses premières créations avec plusieurs compagnies, notamment avec Jean-Christophe Blondel (Cie Divine Comédie), Gilles Cuhe (Cie Atelier de l'orage) ou encore avec Fouad Bossouf (Compagnie Massala) et Mathilde Gautry.

Il se pose au CCN de Montpellier en 2014. Il travaille aujourd'hui sur les créations et les tournées de Christian Rizzo, sur le festival Montpellier danse et collabore récemment sur une création de David Drouard (Cie DADR) et avec la jeune compagnie de Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos (cie Futur immoral). En 2019 il décide de valider sa poly-compétence et passe le diplôme de régisseur général à l'ISTS d'Avignon en partenariat avec l'université d'Avignon. Il mène parallèlement des recherches sur les interdépendances entre technique et arts, la façon dont une technique protéiforme peut être le liant d'un propos artistique, ou encore sur les possibilités de renforcement des propositions artistiques par les nouveaux outils technologiques.

JÉRONIMO ROÉ, Sound Media



Né en 1990 à Paris, Jérónimo Roé vit à Lyon. Directeur artistique de la compagnie Chicane Nocturne basée à Lyon, et créateur vidéo et nouveaux médias au sein des compagnies ICI-CCN Christian Rizzo, La Grande Mêlée, et plus récemment Dadr Cie et Cie Ayoun.

De formation autodidacte, il se spécialise dans les nouveaux médias et conçoit des systèmes de lumières contrôlés par vidéo, des synchronisations entre machines, mapping vidéo. Engagé pour la transmission de ces techniques, il est intervenant au sein de plusieurs ateliers en milieu carcéral, dans des Zup, auprès de jeunes en difficulté, et d'enfants. Baigné dans les milieux alternatifs de la musique électronique et noise, il se situe dans une esthétique proche du glitch-art, de la vidéo expérimentale, créant des ponts entre l'analogique et le numérique. Il crée des pièces audiovisuelles, sous forme de films, d'installations et de performance au sein de sa compagnie, et collabore avec des artistes venus de milieux divers pour se nourrir de nouveaux langages afin d'expérimenter le sens de la technologie dans la création artistique. Ses recherches représentent une part de l'identité locale. Elles s'inscrivent dans un désir de toucher le son comme vibration corporelle qui devient plus de l'ordre du senti que de l'audible.

CI-DESSOUS TROIS PHOTOS DE LA CRÉATION 2019, TODAY IS A BEAUTIFUL DAY

14, 16, 23 novembre 2019 - Festival Dancing on the Edge, Utrecht / Rotterdam / Amsterdam (NL)

23, 24, 25 janvier 2020 - Le Moi de la danse, Les Subsistances, Lyon / **29, 30 septembre 2020**

actoral, festival international des arts & des écritures contemporaines, Le Gymnase, Marseille

21, 22 octobre 2020 Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre municipal Berthelot, Montreuil (dans le cadre des Rencontres chorégraphiques à l'automne)

« Une transposition plastique et physique qui emporte » (**Rosita Boisseau, Télérama**) « Enchanté par cette pièce troublante et singulière, le public quitte la salle rang par rang et ne peut malheureusement pas féliciter l'artiste étant donné qu'il est interdit de stationner dans le hall du théâtre » (**Sophie Lesort, Danser canal historique**)

